

"Manque", un grand cri de désespoir

23 novembre 2000 - 17:40:34



Grand découvreur de textes anglo-saxons, le Rideau de Bruxelles frappe fort en adaptant pour la première fois, "Manque", une pièce de Sarah Kane, une jeune dramaturge vilipendée par la presse britannique et disparue l'année dernière.

Sarah Kane est pareille à ces météores qui traversent le paysage artistique et le laisse marqué pour un long temps. Pareille à Basquiat ou Jim Morrison, elle a fait éclaté son art comme une bombe dans l'Angleterre des années 90. Proche d'Howard Barker et Edward Bond, son oeuvre frappe par sa violence et son désespoir. Après cinq opus écrits dans l'urgence, elle s'est suicidée à Londres, en février 1999. Elle avait 28 ans. Le KVS, le théâtre flamand avait adapté au printemps dernier "Purifiés", une pièce traitant du massacre de six millions de juifs dans l'Allemagne hitlérienne. Pour la petite scène du Rideau de Bruxelles, le choix s'est porté sur "Manque", un texte écrit comme un poème avec son rythme et sa musique. La violence n'y est pas apparente mais pas d'échappatoire au désespoir relationnel. En un lieu et un temps indéfinis, quatre personnes qui de prime abord ne semblent pas se connaître, parlent de leurs désirs, de leurs manques, du mal-être qui les consomment. Leurs quatre voix se répondent avec l'obsession d'un ressac. Amour. Mort. Enfance. Maternité. Suicide. S'ils sont quatre sur scènes, le texte ressemble plutôt à un soliloque à quatre voix. Chacun poursuit dans sa sphère mentale le constat amer et désespérant de son Manque d'amour.

Interrogée sur le parallélisme entre ses deux pièces "Manque" et "Purifiés", Sarah Kane avait repris un passage de "Fragments d'un discours amoureux" de Roland Barthes. La situation d'un amoureux malheureux est comparable à la souffrance d'un prisonnier de Dachau en ce sens que, lorsqu'on se perd soi-même, qu'est-ce qui reste encore à quelqu'un? On débouche sur une absence totale d'issue, dans une sorte de folie.

Mise en scène par Nathalie Mauger -Prix du Théâtre 1999 de la meilleure mise en scène, la pièce est servie par quatre excellents comédiens: Luc Brumagne, Karim Barras, Sabine Weisshaar et Laurence Calame. Quatre monades à la tête encapuchonnées au début de la pièce dans des plastiques transparents rouges, ils errent dans une mer de plumes blanches au milieu de laquelle, pareille à un îlot, tranche un plateau de marbre noir. Contraste saisissant des couleurs et des sensations: chaud et froid, doux et rude.

Des cordes rouges tendues du plateau au plafond et pincées à différents moments par les comédiens sont là pour nous rappeler la musicalité du texte mais aussi l'impossibilité d'harmonie, la dissonance des sentiments de chacun de ces moi. Beau coup de chapeau au scénographe, Marcos Vinals Bassols.

Une pièce ardue et exigeante mais une belle introduction à l'oeuvre-flamme de Sarah Kane

"Manque" de Sarah Kane se joue au Rideau de Bruxelles du 22 novembre au 31 décembre au Petit Théâtre

du Palais des Beaux-Arts. Du mardi au samedi à 20h15. Les dimanches 10 et 17 décembre à 15h. Le lundi 11 décembre à 18h30 Réveillon du 31 décembre à 20h15. Relâche les 26, 27 novembre, 2, 3, 4, 18 décembre et du 23 au 30 décembre.

Réservation...02 507 83 61 ou 0800 21 221 site: www.rideaubxl.org